

PRÉSENTATION

Luca Badini Confalonieri

Les pages qui suivent témoignent des journées de séminaire organisées par le Centre d'Études Franco-Italiennes en 2000, 2001 et 2002 sur "Littérature et mythe", "Littérature et philosophie", "Littérature et politique" et "Littérature et religion". Je voudrais tout de suite souligner l'atmosphère très peu formelle, mais d'échange véritable et fructueux, qui a caractérisé ces rencontres, auxquelles ont également participé d'autres collègues et étudiants dont les communications n'ont pu trouver place ici¹. Il est je pense significatif que, exception faite des deux chercheurs "senior" qui sont aussi les directeurs du centre, Daniela Dalla Valle et moi-même (et du témoignage de l'écrivain Dario Voltolini), toutes les communications présentées se relient plus au moins étroitement au travail de thèse des auteurs, en cours ou déjà achevé. L'occasion de nos rencontres, sous l'enseigne d'une problématique commune mais en même temps assez souple pour que chacun puisse faire entendre sa voix sur les époques et les auteurs de sa compétence, a permis aux différents intervenants de reprendre sous un angle nouveau le *corpus* de leur travail majeur ou d'en approfondir, avec un "affondo" bien ciblé, un aspect particulièrement fécond.

Les travaux de l'école de Daniela Dalla Valle et de Dario Cecchetti, qui depuis longtemps se consacrent à l'étude des rapports entre littérature et mythe (notamment des reprises et des transformations des mythes anciens dans la littérature des XVI^e et XVII^e siècles et de la constitution de mythes modernes) se sont déjà traduits en plusieurs initiatives et publications. Nous pensons au colloque d'octobre 1999 consacré à *Il tragico e il sacro dal Cinquecento a Racine*² (mais il faudrait mentionner également le colloque organisé par le CEFI en novembre de la même année à Turin et Chambéry sur *Les Noces de Thétis et Pelée*³), au colloque de juin 2001 sur *Il convitato*

¹ Je rappelle, parmi les collègues qui ont présenté une communication, Manuela Bertone, Gabriella Bosco, Dario Cecchetti, Marco Cerruti, Jean-Louis Darcel, Giuditta Isotti Rosowski, Giuseppe Riconda, Lionello Sozzi et Paolo Tortonese.

² Cf. *Il tragico e il sacro dal Cinquecento a Racine*. Atti del convegno internazionale di Torino e Vercelli (14-16 ottobre 1999), a cura di D. Cecchetti e D. Dalla Valle, Florence, Olschki, 2001.

³ Cf. *Les Noces de Thétis et Pelée (Venise, 1639 - Paris, 1654)*, Actes du colloque du CEFI, Turin et Chambéry 3-7 novembre 1999, textes recueillis et publiés par M.-Th. Bouquet-Boyer, Bern, Peter Lang, 2001.

*di pietra*⁴ et à plusieurs volumes de la collection de *Drammaturgia Gallicana inedita et rara*⁵, qu'ils dirigent aux Edizioni dell'Orso. Ici, à côté de l'analyse du traitement et des transformations des mythes classiques aux XVe et XVIe siècles (voir les travaux de M. Mastroianni sur l'*Antigone* de Garnier et de M. Livera sur la relecture du modèle de Phèdre dans le théâtre des jésuites), nous pouvons lire une étude sur la fortune du mythe de Jason et Médée au Moyen Age (A. Ballor) et deux recherches sur les mythes modernes de don Juan et de Pamela (D. Dalla Valle et L. Comparini).

Sur les rapports entre littérature et philosophie nous avons organisé deux rencontres consacrées respectivement au XIXe et au XXe siècles, en France et en Italie⁶. Mais sur les quatre textes que nous présentons ici, deux sortent de ce cadre chronologique: l'étude de Pierre Tordjman, qui interroge le rapport entre ces termes à partir de "l'invention de la philosophie" chez Platon et mon travail sur la représentation du philosophe dans la nouvelle italienne du Moyen Age. Au XXe siècle nous ramènent en revanche les deux études qui suivent, consacrées respectivement au futurisme (à propos duquel B. Meazzi et V. Martini, en travaillant sur le concept de "Elasticità" entre Bergson et Boccioni, ouvrent, au delà de la littérature, aux arts figuratifs) et à Moravia lecteur de Wittgenstein (M. Maigron).

C'est encore à partir de la Grèce antique que P. Tordjman nous propose une réflexion sur les liens entre littérature et politique. Mais à côté des auteurs grecs (et surtout, encore une fois, de Platon) il évoque tout naturellement Sartre ou Compagnon, jusqu'à interpeller un écrivain d'aujourd'hui en la personne de Dario Voltolini, effectivement présent à notre séminaire. C'est ainsi que, après une ouverture sur la littérature politique de la Fronde (A. Amatuzzi) et des études sur Necker, Constant et Tocqueville (G. Paoletti et S. Brugnolo), la section se conclut par l'interrogation de D. Voltolini sur la fonction politique de l'écrivain et de l'écriture et, plus particulièrement, sur le rapport entre l'écriture et la politique dans notre société occidentale d'aujourd'hui, caractérisée par la diffusion de technologies de l'information de plus en plus performantes.

⁴ Cf. *Il convitato di pietra. Don Giovanni e il sacro dalle origini al Romanticismo*, a cura di M. Pavesio, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2002.

⁵ Cf. notamment Calvy de la Fontaine, *L'Antigone de Sophocles*, édition critique a cura di M. Mastroianni, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2000; J. Prévost, *Hercule. Tragédie*, a cura di M. Pavesio, *ibid.*, 2001; J. Prévost, *Edipe. Tragédie*, a cura di S. Sandrone, *ibid.*, 2001, etc.

⁶ Sur littérature et philosophie en Italie au XXe siècle cf. déjà *Philosophie et littérature en Italie au XXe siècle*, Actes du colloque organisé par la Société des Italianistes de l'Enseignement Supérieur (SIES) et le Département d'Italien de l'Université Marc Bloch (Strasbourg, 30 septembre – 1^{er} octobre 1999), études réunies et publiées par L. Badini Confalonieri, Paris, Champion (CEFI, "Biblioteca Franco Simone", n° 32), 2002.

Sur le XVI^e et le XVII^e siècles se concentre en revanche la section consacrée à “Littérature et religion”, qui présente la méditation de Vittoria Colonna sur l’épisode de la femme adultère, confiée à deux lettres à fra Bernardino Ochino (C. Pisacane) et les réflexions du traducteur de la Bible Antonio Brucioli sur le rôle de la langue vulgaire (F. Pierno), avant de se pencher sur l’utilisation de la source biblique dans les *Tragédies Sainctes* du calviniste Louis des Masures (L. Pallagrosi) et dans le *Mepris de la vie et consolation contre la mort* de J.–B. Chassignet (M. Mastroianni). Cette partie se conclut enfin par une étude sur la thématique religieuse dans l’*Hercule* et dans la *Clotilde* de Jean Prévost (M. Pavesio) et une recherche sur la représentation du conflit religieux dans le roman moresque français du XVII^e siècle (S. Munari).

Spécialistes de littérature italienne et de littérature française alternent dans ces pages, comme alternent les deux langues “officielles” de nos rencontres, le français et l’italien, mais ce qui a caractérisé ces séminaires, et dont on peut retrouver les traces dans les textes publiés ici, c’est l’écoute attentive de l’autre, la conviction qu’il est utile de croiser les compétences, non seulement en montrant comment un mythe ancien est repris dans une littérature moderne, comment les idées et les images des philosophes ainsi que les récits bibliques ou les conflits religieux deviennent œuvre de création artistique, ou comment le littéraire s’entrelace au politique, mais encore en observant comment des problèmes analogues sont abordés d’une côté et de l’autre des Alpes, dans ces deux cultures si proches et pourtant justement jalouses de leurs spécificités que sont les cultures française et italienne.